SUBOFS \$40

Chaque inserting subsigners. 8

HEBDOMADAIRE. JOURNAL

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

LE MANITOBA BUT PUBLIÉ ET IMPRIMÉ TOUS LES MERCREDIS PAR

ANT. GAUVIN IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées :

Le Manitoba 42 Avenue Provencher, Saint-Boniface, Man. Téléphone : Main 3377.

SITUATION

Le discours prononcé par le ministre de l'Education le 22 fév. à la législature, pour combattre la motion Johnson, est clair. Il con- Affari Vos.) firme l'interprétation que le public de sens droit et mesuré a toujours donnée aux amendements Coldwell: permettre à la Commission scolaire publique de Winni- ques en leur promettant de respec- d'évolution. peg de prendre sous son contrôle | ter leurs droits, viola sa parole et les écoles catholiques de Winni- fit passer par la législature la loi peg et de les faire entrer sous le spoliatrice de 1890. Ce sont les régime des écoles publiques. Au cours du débat, le Secrétaire-Pro- de la loi de 1890 qui, en juillet vincial a déclaré, de son siège, que les catholiques ne voyaient pas et n'avaient jamais vu dans cette loi le rétablissement des écoles sépa-

Le Manitoba n'a jamais prétendu autre chose lui non plus; et il profite de cette occasion pour le dire, puisque ses articles ont figuré si largement dans toute la controverse.

Une fois que tous s'accorderont sur la portée des textes, il deviendra plus facile de s'entendre.

Devant la parole uniforme di ministre de l'Education, auteur de la loi et représentant le gouverne ment; du Secrétaire Provincial représentant les catholiques; du Manitoba résumant en un seul écrit tous ses articles, toute confusion devra disparaître, si tant est qu'il a pu en exister réellement.

Ceux qui parmi les catholiques · n'ont vu qu'un leurre dans la loi d'avril 1912, et ceux parmi les protestants qui lui ont attribué la catholique un service dont il defonction de reconstituer les écoles séparées, devront dorénavant, s'ils en faisant de leurs écoles privées des écoles publiques, - comme celles de Saint-Boniface, par exem-

La Commission scolaire de Win nipeg fera-t-elle maintenant bon accueil à la proposition du ministere?

Souhaitons, pour l'honneur de cette province, qu'on entre enfin dans la voie indiquée par le gou vernement.

La situation comporte des de voirs pour tout le monde: pour les catholiques, et pour les protestants. S'il serait oiseux et périlleux de ne pas apercevoir chez trop de pro testants une vive hostilité contre les catholiques et leurs idées en fait d'éducation, il convient aussi de reconnaître que tous nos frères raient. separes ne sont pas dans cette categorie. Un bon nombre ont été tual renseignés sur notre compte, nous connaissent mal et connaissent mal ce que nous reclamons. Ces hommes, il faut leur mon-Et bien des obstacles tomberont. Les catholiques ont donc le devoir strict de faire une campagne d'éducation par toute la province.

ducation, avec dignité, avec plausi- ront imposer aux partis politiques la loyanté les uns envers les autres, du respect de la vérité, de l'umon, genéreuse, franche et désinté ressee, autour du principe de notre revenileation.

Les conservateurs catholiques ont le devoir, comme du reste leurs coreligionnaires libéraux, de continuer à reclamer la totalité de l'apanage que nous a reconnu la constitution du pays; ils doivent continuer de réclamer la totalité du bien qui nous a été dérobé; c'est aussi incontestablement leur droit de voir dans l'acte du gouverne- lées, malgré les textes que nous ament Roblin rejetant la motion vons cités, la North-West Review plus tard. Qu'à cela ne tienne! Johnson, l'expression bien nette nous accuse encore d'avoir souted'un désir d'entente et d'harmonie nu que la loi Coldwell rétablissait entre tous les groupes. Ils ont les écoles séparées. le droit d'accepiar, comme à-comp-

serait un arrangement avec la nion a précisément pour thèse ce- enthousiasme nous envoyons ses Commission scolaire de Winnipeg. ci: dans l'état actuel de la loi, arrêts, sentences et jugements a leur soit donné de faire triompher Winnipeg peuvent entrer sous le toutes leurs revendications, que les régime des écoles publiques et pascatholiques ne refusent pas des sa- ser sous le contrôle de la Commis- tés! la North-West Review en portisfactions partielles." (Encyclique sion scolaire publique.

Les libéraux catholiques, eux, ont de très spéciales obligations. Ce fut un chef libéral qui, après avoir sollicité l'appui des catholidescendants politiques des auteurs dernier, voulurent supprimer le costume religieux de nos écoles du rayon bilingue et voulaient, lundi soir, supprimer une mesure créée tout exprès pour alléger le fardeau des catholiques des villes. Pendant ce temps, la presse libérale anglaise attise le feu des passions de race et de religion, fausse les faits, accuse perfidement la hiérarchie catholique française d'être réfractaire à l'enseignement suffisant de l'anglais - toutes choses qui soulèvent les masses contre nous et imbibent de préjugés des populations avec lesquelles nous devrions vivre la paix. Les libéraux catholiques se doivent, et nous doivent, en de pareilles circonstances, de parler ferme à leurs chefs et à leurs journaux, et d'arrêter ce dévergondage d'idées et de procédés. En imposant silence à ces détracteurs de haute et de basse

vra leur être tenu compte. Les choses étant ce qu'elles sont, sont sincères, accepter cette loi u- la mentalité protestante étant ce niquement pour ce qu'elle est: un qu'elle est, il faut savoir gré au instrument destiné à supprimer la gouvernement de la détermination double-taxe pour les catholiques avec laquelle il a résisté au nouvel assaut de l'Opposition contre nous. Nous devons continuer d'appuyer ce gouvernement dans ses efforts louables et francs vers la suppression de cette injustice particulière: la double-taxe.

volée, ils auront rendu à la cause

Nos représentants français ont voté avec le gouvernement contre la motion Johnson. C'était leur devoir d'en agir ainsi Et tant que l'opposition continuera de hurler notre déchéance, et tant que le gouvernement Roblin — qui n'a pas créé la situation actuelle, mais l'a trouvée toute faite à son arrivée suivra une politique d'apaisement, ces représentants n'ont pas le droit de provoquer une crise ministérielle, même s'ils trouvent que le progrès de la cause catholique n'est pas aussi rapide qu'ils le désire-

cesseront de courtiser M. Norris, la chaque fois que ça fait son affaire composition de la Chambre se modifiera de sensible façon. Quand la masse unanime de l'electorat catholique se dressera contre le fanatisme, d'où qu'il parte, l'horizon ne tardera pas à s'éclaireir. Car les catholiques pourront alors, faisant bloc, être respectés de tout le monde, être écoutés de tout le mon-Pour faire cette campagne d'e- de, et, dans bien des cas, pour bilité, avec efficacité, il nous faut une orientation conforme à nos nous-même donner le spectacle de vues, à la dictée de notre conscience et à la Constitution du pays.

Noël BERNIER.

En dehors de l'examen de la situation générale, nous avons un démêlé personnel à régler avec la North-West Review.

Ce journal d'une absolue mauvaise foi à notre égard. Malgré les preuves que nous avons empi-

"En attendant, et jusqu'à ce qu'il les écoles catholiques séparées de pays des vieilles lunes.

Tous nos écrits ont cette teneur limitée.

Quand la loi fut adoptée, dans les premiers jours d'avril 1912, nous la qualifiames d'à-compte,

Quelques jours après cette première appréciation de la loi nous disions, nous adresant à la North-West Review : La question des écoles n'est pas ré-

glée d'une manière finale. Les mendements Coldwell ne nous donnent pas les "écoles séparées." (Le Manitoba, 24 avril 1912).

Le 23 juillet 1913 nous écri-

"L'incident de Brandon (le discours de M. Coldwell devant les O rangistes) ne révèle rien qui ne fut déjà connu. C'est, tout au plus, une occasion pour quelques catholiques et quelques protestants d'étaler, soit leur fanatisme, soit leur partisannerie soit leur ignorance des faits.

"Dès avril 1912 (date de la passation de la loi) M. Coldwell s'était prononcé contre le principe des écoles séparées, dès avril 1912 il avait dit qu'il démissionnerait plutôt que de les accepter. Et quand M. Coldwell ajoutait à Brandon que M. Bernier n'attendait pas de la loi de 1912 le rétablissement des écoles séparées il ne disait rien de nouveau non plus, et i ne faisait aucune précision nouvelle, puisque M. Bernier avait déclaré, le 15 mars 1912, devant la Législature, que, malgré son désir, il ne croyait pas le rétablissement des écoles séparées possible dans l'état actuel des esprits.

Le 25 février 1914, répondant spécifiquement à la North-West Review, nous disions:

"Pour en revenir à l'assertion primitive de la North-West Review: "Le Manitoba prétend que les amendements Coldwell donnent les écoles catholiques en tout moins le nom", un mot suffira: Si nous avions fait une telle affirmation, nous aurions prévariqué contre la doctrine, contre la vérité, contre les faits et contre le bon sens. Une école catholique comporte un tout autre programme que celui des écoles officielles de cette province.

"Nous ne voulons pas laisser outrer le sens de la loi, non par crainte d'une répercussion dangereuse dans le publie protestant, comme le prétend le Free Press d'hier matin, mais parce que nous ne voulons pas induire en erreur la minorité et lui faire croire à une situation qui n'existe pas.

Ces citations sont longues, mais nous devions les faire pour renseigner les gens de bonne foi. S'il ne s'agissait que de la North-West Review, nous aurions gardé le silence. Nous n'avons cure ni de ses désapprobations, ni de ses approbations. Nous dédaignons ce journal, parce qu'il pratique l'équivo-Le jour où tous les catholiques que avec la plus parfaite sérénité, - au grand détriment des intérêts

dont la garde lui est attribuée. La West Canada Publishing Co. a été mise debout pour propager et défendre la pensée catholique. Elle nourrit un fier oiseau dans la North-West Review! Compli-

Ce fut toujours la difficulté pour les journaux indépendants, de trouver des rédacteurs indépendants! A part cela, ça va comme sur des roulettes!

La North-West Review porte sur sa manchette une croix encerclée d'une couronne - emblêmes de sainteté et de noblesse. Qu'elle nlève ces emblêmes, et qu'elle y substitue plutôt ces paroles: Paccommode la vérité à toutes les sauces, suivant mes besoins. Au moins, de cette façon, s'il y a chez la pieuse feuille péché contre la vérité, il n'y aura pas l'aggravation humi-

liante du pharisaisme. La feuille don-quichottiste de Winnipeg nous parle de responsabilités que nous aurions à porter Nous les acceptons nos responsabilités. Et bien facilement. En des procédés que nous Or, l'article même du Manitoba avons signalés chez ce journal,

S'en laissera imposer qui vou dra! Pas nous. Des responsabilitera de lourdes pour avoir à des sein faussé notre attitude et avoir ainsi permis au Free Press et tous nos adversaires de s'appuyer sur un journal catholique pour nous mettre dans la bouche des propos que nous n'avons pas nus, et pour dresser devant le public protestant d'imaginaires obstacles à toute entente.

Nous voulons certes l'union chez les catholiques. Mais nous la voulons dans le respect de la vérité. Nous promettons des vicissitudes à ceux qui voudront la faire avec la méthode opposée. Droit, la Vérité, la Justice, la Religion, n'ont jamais demandé d'être défendus pas des moyens perfides. Les rédacteurs de la North-West Review ne changeront pas les choses sous ce rapport. E nous sommes bien sûrs que les di recteurs de la West Canada Publishing Company n'ont pas chargé leurs employés de rénover la vieille Dialectique et de reviser les règles d'honnêteté morale sur les quelles doit s'appuyer toute dis

N. B...

Le Free Press revient toujours sur son idée de faire visiter les coles bilingues du Manitoba par le Dr Merchant, d'Ontario.

Comme si nos inspecteurs le caux n'existaient pas.

Comme si ces inspecteurs n'é- c'était une nécessité que leur détaient pas compétents. Comme si nous n'avions pas con

fiance en eux. Lorsque nous voulûmes de l'in tervention du pouvoir fédéral intervention très légitime, et pour vue par la loi du pays — le Free

off Manitoba." A notre tour de lancer le même cri; et nous le lançons avec rai son, tandis que le Free Press avair

Press et sa bande crièrent: "Hands

COLONISATION

St-Pierre, 23 fév. 1915.

Monsieur le Rédacteur,

Jeudi soir, quatre du mois, nous avions le plaisir d'avoir à Saint-Pierre Monsieur l'abbé N. Jutras curé de Letellier et conférencier agricole. Nous étions heureux d' voir la visite de M. Jutras, que nous attendions depuis longtemps. nouvelle que Monseigneur Bél veau venait nous honorer de sa vi site le même soir se répandit très vite dans la paroisse et ne contribua pas peu à faire que notre salle publique se trouvait archi-comble et que même, nombre de personnes dûrent s'en aller faute de pla-

Monsieur l'abbé Jutras donna ine conférence très pratique sur la culture à rotation, avec application à la destruction des mauvaises herbes et l'amélioration du terrain par la culture des fourrages et pâturages du bétail. Nous étions très heureux d'entendre traiter pareilles questions si pratiques par monsieur le conférencier devant un si bel auditoire. Aussi avons-nous applaudi de tout cœur aux félicitations données à Monsieur l'abbé Jutras par Monseigneur Béliveau.

Il y a vingt ans que nous travaillons ici à généraliser dans tout le comté de Carillon les méthodes qui sont de nature à améliorer la position de nos cultivateurs. Peutêtre avant qu'il fut parlé, dans le pays, d'une manière sérieuse de la culture de la luzerne, moi-même, il y a dix ans, dans une série de conférences que je donnai en différents endroits à la demande de la société d'agriculture du comté de Carillon, je préconisais cette culture pour la destruction des mauvaises herbes; mentionnant le fait qu'il v a trente-sent ans à la mis-

avec succès l'essai de cette culture. Depuis, nombre de cultivateurs de Saint-Pierre se sont mis à la culture du blé d'inde, comme plante fourragère; plusieurs ont essayé le millet et quelques-uns possèdent déjà des champs de luzerne. Mais les choses vont moins vite que nous le désirons et nous étions heureux d'entendre monsieur l'abbé Jutras nous rappeler les avantages de ces différentes cultures en nous apportant sa précieuse expérience.

Monsieur l'abbé O. Corbeil nous a ensuite parlé de colonisation, invitant les mères de famille à "se couer leurs jupes" pour en éloigner leurs garçons de dix-huit ans et au-delà et les envoyer prendre des homesteads dans le nord de la province ou ailleurs. Evidem ment monsieur Corbeil ne connaît pas la paroisse de Saint-Pierre. Nous avons, pas loin d'ici, tout un territoire où l'on pourrait placer cent trente à cent quarante famil les sur du terrain achetable cinq ou six piastres l'acre; on pour rait y mettre toute une paroisse et d'après un habitant de Saint Pierre qui est expert dans la ma tière, les gens qui achèteraient ces terrains pourraient y faire bonne vie avec la culture mixte mise en pratique. Tous nos fils de cultivateurs de Saint-Pierre ont mieux que cela; tous nos cultivateurs. en effet, ont eu assez d'intelligence pour acheter du terrain alors qu'ils étaient à bon marché. Deux mille acres, quinze cents acres mille acres, huit-cent et sept-cent acres, voilà les domaines que peu à peu se sont constitué la plupart des cultivateurs de la paroisse de Saint-Pierre et ces messieurs établissent leurs enfants à mesure qu'ils viennent à l'âge de fonder une famille à leur tour. N'est-ce pas là la meilleure immigration qui puisse se faire? Nous avons passé à Saint-Pierre les crises par lesquel les toutes les paroisses de la Rivière Rouge ont passé; bon nombre de familles n'ayant pas les reins assez forts pour résister à la dépression qui s'est fait sentir il y a

quelques années, ont dû nous quit-

ter; nous les avons regrettées; mais

part. Puis est survenu la fièvre de l'Ouest, quelques familles encore ont voulu courir vers ce nouvel Eldorado. Nous les avons regrettées plus que les autres et il y en a que nous regrettons encore et nous savons que parmi ces familles il y en a qui regrettent encore St-Pierre. Mais aujourd'hui, le travail de sélection parfois indispensable est fait et nous n'avons heureusement pas perdu de terrain: les propriétés de ceux qui sont resté n'ont fait que s'agrandir. Nous avons un territoire qui nous permet de doubler notre population et au-delà ; donc nous pouvons garder toutes nos forces; nous pouvons même accueillir chez nous à bras ouverts un certain nombre de familles chaque année comm cela s'est fait depuis deux ou trois ans et comme cela va se faire pour quinze à vingt familles d'ici l milieu de l'été prochain. Dans quelques dix ans nous songerons à regarder ailleurs; mais nous n'aurons pas besoin d'aller loin. Nous allons avoir d'ici peu d temps une nouvelle conférence, sur l'industrie laitière cette fois. Nous avons actuellement cinq fromage ries dans Saint-Pierre, et dans l'h ver, il s'envoie à Winnipeg en lait ou en crême, la valeur de dix-hui mille livres de lait par jour; faut que cette industrie se déve loppe encore davantage. Notre société d'agriculture de Carillon nous aidera en ce sens. Nous a vons actuellement, comme ensemble peut-être, les plus beaux chevaux du pays. Et nous le devons à la société d'agriculture de Caril lon. Nous espérons qu'avec son aide nous allons faire des progrès sérieux pour l'amélioration du bétail. Nous espérons que monsieur l'abbé Jutras viendra encore nous aider de ses conseils et de son expé-

> J. M. A. JOLYS, Ptre. Curé de St-Pierre.

M. Lauzon a prononcé un discours jeudi dernier à la législature, et ce discours a été ponctué de nombreuses approbations. M. Lauzon a traité plusieurs questions économiques, comme l'agriculture, les taxes sur terrains, les dépenses publiques. En riposte à un député de l'opposition, le député de LaVérendrye a fait au sujet des écoles des remarques aigues et fort bien pointées.

Le député de LaVérendrye a débuté te, cette satisfaction partielle que où nous aurions émis pareille opi- nous récusons son tribunal; avec sion du lac Labiche, on avait fait | tre de la province, sir Bodmond Bo- Lauson, n'a pas coûté un sou au paye. C'est un excellent conseil.

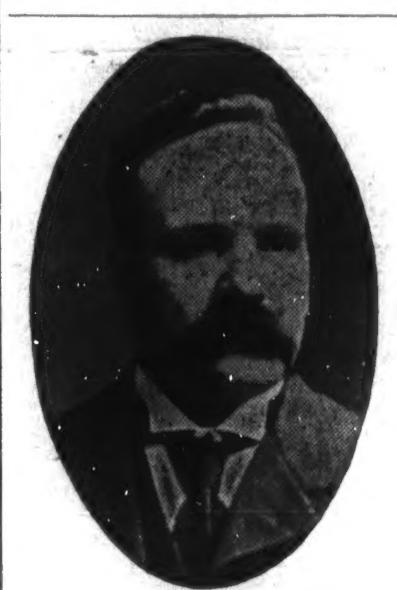
blin, qui tient le pouvoir avec tant | d'honneur depuis quinze ans. Il félicita d'une manière générale le gouvernement de la manière habile avec laquelle les affaires sont conduites.

En passant M. Lauzon reprocha

M. Ross son attaque inconsidérée contre l'honorable Juge Myers. M. Ross, dit M. Lauzon, en veut au juge Myers, parce que à la suite d'une enquête tenue par le juge Myers, M. Ross avait été obligé d'abandonner son siège comme commissaire d'école de Winnipeg. C'est là toute la raison des jérémiades actuelles de M. Ross conont d'autres choses à faire que de s'occuper de vider des incidents personnels. Pour son compte, le député de LaVérendrye estime qu'il siège à la Législature pour travailler pour ses électeurs et pour la province en général. Il donne à ses devoirs toute l'attention possible. Le comté de La-Vérendrye, dit-il, est l'un des plus grands et des plus importans comtés de la province. Il comprend six muni. cipalités et est peuplé de neuf nationalités différentes, la majorité canadienne-française. Mais on respecte toutes les autres nationalités. m'efforce de donner à chacun son dû et de traiter avec une égale justice chaque électeur du comté.

Le député de Carillon a demandé l'autre jour ce qui s'était dépensé dans le comté de La Vérendrye en 1914. Il s'est dépensé quelques milliers de piastres, mais on aurait pu avec raison dépenser dix fois plus pour un comté de cette étendue et de cette nature : pour des routes, pour des fossés, pour aider les cultivateurs de toutes manières, pour aider à la province et, par conséquent, pour aider tout le pays qui est maintenant enveloppé dans des conflits si considérables. L'aide aux cultivateurs, ça doit être la base et le commencement de toutes les initiatives que doit prendre une législature d'un pays agricole comme le nôtre.

Ici le député de LaVérendrye se prononce contre la taxation directe dans laquelle il voit un péril pour la



M. J. B. LAUZON Député du comté de LaVérendrye.

propriété et une injustice pour le pauvre: "Je ne crois pas raisonnable, ditil, qu'on force un homme à payer pour un lot vacent autant de taxes que pour un lot fourni d'un gros bloc, et qui peut, par conséquent donner des bénéfices. Je ne crois pas qu'un pareil système pourra aider les classes laborieuses Mais je m'accorde avec tous ceux qui, dans tous les partis, veulent le rajustement de la situation économique générale de l'ouest canadien. Ce rajustement il ne peut se faire que d'une manière: par la culture entreprise dans des proportions aug. mentées. Le député de Winnipeg-centre prétend que s'il n'y a pas plus de terre cultivée au Manitoba, c'est parce que nous n'avons pas la taxe uniforme. Ce n'est pas la raison. La raison c'est qu'il s'est fait ment de travail dans les autres lignes: construction, commerce, industrie, développement de Winnipeg et des villes, que le cultivateur a laissé sa ferme pour venir travailler dans les villes et gagner plus rapidement de l'argent. Les temps et les condi. tions sont maintenant changés. Les cultivateurs retournent sur la terre, et même d'ici à deux ans nous allons voir une différence énorme dans l'espace cultivé et dans la production. On a construit des villes au dépens de la campagne. Il nous faut maintenant développer des fermes pour supporter et justifier la croissance des

Se tournant vers les questions d'écoles et de langues, M. Lauzon réclama pour chacun l'usage de son idio. me. "L'honorable député de Norfolk a prétendu que le député de LaVérendrye était un pauvre spécimen des écoles séparées. Il fait de cela un argument en faveur dez écoles sationoles. Sa remarque n'est peut-être pas de bon goût, mais comme c'est un député nouveau, je lui répondrai simplement que s'il a jamais fréquenté les écoles nationales il est un pauvre

Par contre, je paye pour les écoles publiques nationales la somme de \$2.268 par année. Je paye cela pour entretenir des écoles comme celles où le député de Norfolk a pris son éducation". En plus, nous avons nos propres écoles et je paye ma part." A entendre les députés de l'opposition on dirait qu'ils ne veulent pas voir un seul Canadien-français dans ce pays, C'est ce qui se dégage de leur conduite et de l'exposition de leurs vues, Pourtant plusieurs des hommes les plus fameux et les plus instruits du Canada sont des Canadiens-françuis, tre le juge Myers. Les législateurs et, chose horrible, sont le produit des écoles séparées. Je nomme par exemple ceux qui me viennent à la pensée immédiatement : Monseigneur Langevin, Monseigneur Taché autrefois, Monseigneur Béliveau, Monseigneur Cherrier, le Père Blain du Collège, le Père Portelance de Winnipeg. Parmi les laïques, j'en prend deux dans la masse de tous les autres: sir Wilfrid Lauried et sir Lomer Gouin. Je pourrais en nommer d'autres. Je n'hésite pas à exprimer cette opinion que nos adversaires en adoptant cette conduite indigne et persécutrice marchent vers la mort politique, comme Joseph Martin autrefois. Jos. Martin a été l'auteur de la persécution contre les écoles séparées, et Sir John Hugh Macdonald lui a fait mordre la poussière en plein Winnipeg. Ceci montre que le peuple de Winnipeg et de la province, laissé à son bon jugement, sait discerner les hommes et les choses et ne désire probablement pas la lutte entre protestants et catholiques. C'est l'impression que je rapporte de plus de 40 ans de contact journalier avec mes concitoyens. Que les législateurs comme le député de Winnipeg-centre cessent de semer la zizanie et il y aura un moyen de s'arranger. Nous avons ici de nombreuses nationalités. Nous devons faire une grande famille. C'est ainsi que sir Rodmond Roblin et ses ministres, l'honorable Dr. Montagne, l'honorable M. Lawrence, l'honorable M. Coldwell, l'honorable M. Joseph Bernier entendent les choses. Ils se conduisent d'une manière à faire progresser la province sans la diviser par des chicanes funestes. Faisons des efforts tous ensemble pour arrêter ces luttes de races et de religions. Le développement de la province, de nos campagnes et de nos villes et de tous nos groupes de population, exigent l'har-

M. Aimé Bénard M. P. P.

De tous les députés, M. Bénard, député du comté d'Iberville, est peut-être celui qui a présenté cette année le plus de bills à la considération de la Cambre: bills privés et bills publics. Comme bills privés, mentionnons le bill incorporant les révérends Pères Jésuites et le bill incorporant les Religieuses Carmélites,

Dans le domaine général, M. Bénard propose cette année une mesure bien importante pour la classe agricole, puisqu'il s'agit de pourvoir à la création de sociétés d'assurances coopératives contre la grêle. C'est une loi pour laquelle nous félicitons bien sincèrement le député d'Iberville.

Notre ami fait partie de cinq comités de la Chambre; c'est à dire que les succès électoraux n'ont pas rouillé son activité bien connue, et qu'il prend une part active à la telle- législation.

"Le Journal de Waterloo"

Nos félicitations au Journal de Waterloo qui vient d'entrer dans sa 34ème année d'existence. C'est une excellente publication, vouée à la défenses de tous les véritables progrès et de toutes les saines idées.

Plus que jamais les autorités provinciales et municipales s'occupent de renvoyer sur les terres un grand nombre d'anciens cultivateurs qui étaient venus se fixer dans les villes. A Winnipeg le mouvement prend des proportions considérables. On se souvient qu'il y a quelques jours, M. l'abbé Corbeil, parlant devant la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface, précoéchantillon de ce qu'elles peuvent pro- nisait la même initiative en faen faisant l'éloge du premier minis- duire !" "Mon éducation à moi, dit M. veur de nos narouses françaises. FEUILLETON DU Manitoba

Une de Perdue Deux de Trouvees

GEORGE DE BOUCHERVILLE No. 73

(Suite)

En effet, c'était l'aurore, dans l'orient, empourprant l'horizon. Le spectacle du lever du soleil, vu du sommet de quelques-unes des crêtes des montagnes du Tyrol, est bien ce qu'il y a de plus enchanteur, surtout à quelques lieues de Pirarelia. La nature est si grandiose dans ces montagnes; les arbres gigantesques dont le profil se dessine si largement sur l'horizon au loin, bien loin dans les cellines voisines; le bruit du torrent au fond d'un ravin qui mêle sa profonde voix aux mille bruits qui s'échappent de toutes parts de la forêt; le gazouillis joyeux des oiseaux qui saluent le lever de l'aurore, le bourdonnement des insec tes, les cris effrayés de quelques écureuils qui grimpent aux arbres, courent sur les feuilles et, blottis l'un derrière une branche, l'autre dans un trou, épient avec leurs petits yeux noirs, ronds, à fleur de tête, la voiture qui passe et le postillon qui siffle, tout semble, à cette heure, mêler sa voix en un immense concert, pour célébrer l'apparition de la lumière et le réveil de la nature sortant rafraichie de son bain de rosée, dont elle secoue les perles aux premiers rayons du so-

-C'est bau, n'est-ce pas? dit le postillon à son voisin. Celui-ci ne répondit que par un

signe de tête, absorbé qu'il paraissait être dans la contemplation de l'immense panorama qui se déroulait graduellement à ses yeux. spectacle qui s'offrait à sa vue l'occupait exclusivement; deux fois il avait tressailli, en entendant quelques mots de la conversation de deux voyageurs anglais.

- Qui aurait dit, sir Arthur, que nous nous rencontrerions dans les montagnes du Tyrol, quand nous nous sommes quittés, il y a cinq ans, à Matance? Vous, vous partiez à bord du Zéphyr, avec le vie de mon enfant, et je lui parcapitaine de St-Luc; et moi, hélas! je restais à mon poste où les devoirs du consulat me retenaient. J'ai été bien éprouvé, et de bien cuisants chagrins ont fait blanchir ma vieille tête. Ah! sir Arthur, si vous saviez tout ce que j'ai éprouvé d'angoisses!.... Mais n'en parlons plus. Vous avez été bien heu- à Cuba; elle était entrée dans un reux, vous, d'ayoir marié votre fil- couvent pour se faire religieuse. Je le à M. de St-Luc. J'ai appris l'écrivis au comte de Miolis; je ne qu'il était millionnaire et l'un des sais s'il a reçu ma lettre, je n'en hommes les plus charmants que ai pas entendu parler depuis. l'on puisse voir, comme me disait ma pauvre Sara.

— Oui, mon cher M. Thornbull. A ce nom de Thornbull, l'Espa- lon de vos bottes. gnol tressaillit et prêta plus d'attention.

deux ans que ma chère Clarisse est | manière formidable. mariée, elle n'a éprouvé que des jours de bonheur. M. de St-Luc l'aime comme aux premiers jours. et la naissance d'un bel enfant est venue, au bout d'un an de mariahâte d'arriver à Pirarelia pour les voir et les embrasser, ainsi que leurs jolies sœurs Asile et Hermi-

St-Luc?

relia pour voir Clarisse?

aujourd'hui; il faut que je me j'espère que demain matin on laisrende au plus tôt à Skama; c'est sera un père voir son enfant pour aujourd'hui le 14, j'aurais dû y une dernière fois. Vous pouvez être hier, et je crains bien de ne donner ces explications à M. de pouvoir arriver avant la nuit.

scélérat de pirate, Cabrera.

- Sans doute que je lui dois ma. des remerciements, et je les lui présenterai après-demain; je reviendrai tout exprès de Skama, où il est de la plus urgente nécessité que je me rende de suite. Vous direz Edmenton Donvegan & British bien des choses pour moi à M. de

St-Luc, en attendant. - Vous savez que s'il n'avait pas été la victime d'un infâme complot ourdi par un certain docteur Rivard, à la Nouvelle-Orléans, M. de St-Loc voulait aller à la poursuite de ce Cabrera.

- Je le sais, je le sais. Ah! c'était affreux, mais il en a bien été puni, ce docteur Rivard.

- Ah! je ne savais pas. Comment ca? - Il y a deux ans, étant à la

Nouvelle-Orleans, je me promefévrier 1915. nais un jour en compagnie du consul, et je remarquai assis sur Avocats de la Compagnie, Ottawa.

mendiant, horriblement défiguré et aveugle; tout son visage était couturé et couvert d'escarres laissées par le feu. - Avez-vous entendu parler du Dr Rivard, me dit mon compagnon; e'est lui. Un incendie a détruit toutes ses propriétés; il était riche, et il est me diant. L'explosion d'une bouteille de compositions chimiques dans son laboratoire, lors de l'incendie lui a brûlé les yeux et la figure. Il aurait péri sous les décombres brûlants de sa maison, s'il n'en eut été sauvé par les efforts surhumains d'un pauvre petit idiot, qui aujourd'hui encore le nourrit des aumones qu'on lui fait; car l'aveugle inspire autant de dégoût que d'horreur pour les infamies que l'on a découvertes sur son compte, depuis son accident qui est considéré comme un juste châtiment du

- En effet, c'est un juste châtiment, reprit sir Arthur Gosford; et je voudrais que l'infâme Cabrera, au lieu d'avoir été tué par la balle de la carabine de Trim, ent éprouvé un sort pareil.

- Ah! détrompez vous, sir Arthur, reprit avec vivacité M Thornbull, ce Cabrera était un grand coupable, mais il n'était pas infâme. Îl n'a pas été tué, mais il vit; et il n'est plus un pirate, c'est lui qui a purgé les eaux de Caba des pirates qui l'infestaient. Il a été gracié par les autorités de Cuba, parce qu'il avait mérité son pardon. Non seulement il a été pardonné à Cuba, mais, en Espagne, le jugement qui l'avait condamné pour meurtre par coutumance, a été revisé sur preuve que son adversaire avait été loyalement tué en duel, et il a été réintégré dans sa fortune et son rang de comte de Miolis, dont il héritait, son père étant mort. L'enlèvement de mon enfant était un crime sans doute, mais il m'en a fait demander pardon, après avoir été réintégré, et a sollicité la main de ma fille, qui m'avait assuré ellemême qu'îl l'avait respectée aussi religieusement que si elle eut été

- Ah! c'est différent, et que lui avez-vous dit quand vous l'avez

— Je ne l'ai jamais vu. Je l'ai cherché, mais n'ai pu le rencontrer. Il m'écrivit d'Espagne pour obtenir son pardon; je ne pus oublier qu'il avait une fois sauvé la donnai. Quelques mois après, il me fit part du jugement qui le réintégrait dans sa fortune et son rang, et me demanda en même temps la main de ma fille. Je n'aurais pas eu d'objection pour vu que Sara y eut consenti. Hélas! pauvre enfant, elle n'était plus

- Prenez donc garde, dit le postillon, en s'adressant à son voisin, vous m'écrasez le pied sous le ta-

Peu de temps après, on arrivait aux premières maisons de Pirare-- Oui, continua-t-il, je suis lia; le postillon sonna du portebien heureux en effet; et depuis voix, et fit claquer son fouet d'une

- Nous voici à l'hôtel du village où vous voulez descendre, ditil, en se tournant vers sir Arthur.

Quand les malles de sir Arthur eurent été descendues, celui-ci vouge, couronner leur félicité. J'ai lut encore insister pour que M. Thornbull restât passer quelque temps à Pirarelia.

— Je ne voulais pas encore vous dire la raison qui me force à me - Asile et Hermine! Tiens! je rendre sans retard à Skama; mais ne savais pas. Ah! je suppose afin que vous n'avez plus de raiqu'elles sont les sœurs de M. de son d'insister, je dois vous annoncer que ma fille est au couvent de - Justement. Ce sont deux la Rédemption; elle doit pronongentilles Canadiennes, dont l'une, cer ses vœux demain matin à buit Asile, a épousé un jeune officier heures. A sept heures ce soir, avec autrichien appelé Nogachn Dwirl- les portes du couvent, se ferment fi, dont le regiment est actuelle aussi les portes du monde pour ment en garnison à Pirarelia. mon enfant. Il ne sera plus per-C'est chez lui que je dois me ren- mis à aucune personne du dehors dre. N'arrêterez-vous pas à Pira- de lui parler, les règles sont strictes à cet égard. Je sais que je n'y ar-- Impossible, sir Arthur, pour | rivera pas à temps ce soir, mais St-Luc.

- M. de St-Luc serait si content | Le voyageur espagnol, qui avait de vous voir, et Clarisse serait si entendu ce que venait de dire M. heureuse. Et je crois, M. Thorn- Thornbull, tressaillit vivement; il bull, que vous devez bien un peu regarda à sa montre, sauta lestede reconnaissance à M. de St-Luc, ment à terre, et s'opprochant du pour l'aide qu'il m'a fourni pour postillon qui faisait boire ses chedélivrer votre fille des mains de ce vaux, il lui demanda s'il devait conduire la diligence jusqu'à Ska-

(A suivre)

Columbia Railway Compagny

Avis est donné par les présentes, que The Edmonton Dunvegan & British Columbia Railway Company" fera demande à la présente session du Parlement du Canada, d'un Acte étendant les limites du temps pour compléter les lignes du chemin de fer The Ed. monton, Dunvegan & British Columbia Railway Company", mentionné dans l'Acte d'incorporation de la dite compagnie et amendant les actes pour autres fins

Daté à Ottawa, ce 10ème jour de

PRINGLE & GUTHRIE,

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER Avocats et Notaires

Argent à prêter sur hypothèqu Placements de espitaux privé BUREAUX : 401 Bloc Somerset, Ave. du Portage

WINNIPEG

Telephones Main 2079 et 4767

J. H. Dusuc Consul Belge

W. B. Towers LOUIS P. ROY

DUBUC & TOWERS

Avocats et Notaires BUREAUX : 201 et 205 Edifice Somerset Avenue du Portage WINNIPEG

> Téléphone Main 633 Casier Postal 443

JACQUES MONDOR ALBERT DUBUC

DUBUC & MONDOR

Avocata, Avoués et Notaires BUREAUX : 27 et 28 Edifice Canada Life Coin des rues Main et Portage WINNIPEG

Telephones Main 8696 et 583 Placements de capitaux pricés

ALFRED U. LEBEL

Tel. Garry 2073 NOTAIRE AVOCAT

400 Electric Railway Chambers Winnipeg

HEURES DE BUREAU: de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.

J. GRYMONPRE

Notaire Public, J. P. Licencié en droit de la Faculté de Paris Telephone Main 1886 283 AVENUE PROVENCHER ST-BONIFACE Agent d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances.

De Notaris Speckt Vlaamsch

Dr. F. LACHANCE Des Hôpitaux de Paris

Spécialité : CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: de 2 à 5 p.m. Téléphones :

Bureau: Main 2604-Rés. Main 2613 Bureau : Bloc pemerset Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital St-Bonitace Bureau et résidence : 163 Avenue Provencher, St-Boniface Téléphone Main 1392

HEURES DE CONSULTATIONS : 8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m. 7 à 8½ p.m. Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

Dr. L. D. COLLIN

Des Hôpitaux de Paris Ex-Interne des Hôpitaux de Montréal: St-Paul et Notre-Dame

Spécialité : CHIRURGIE D'URGENCE Consultations: 2 à 5 heures p.m. BUREAU :

Cadomin Building, Chambre 106 Coin Graham et Main WINNIPEG

Laverdos plats, les essecroles ou les pots avec le Savas Sec de Lever (une poudre) et la graisse Tél. Bureau: M. 4639. Rés. M. 4640

AVOCAT, NOTAIRE, ETC.

MCINTYRE BLUCK PHONE MAIN 1554 WINNIPEG

Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouvelle Orléans, membre fondateur de la société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE 356 Rue Main, Bâtisse de la Great-West permanent Loan Co. au 7eme. étage.

LEMAIRE

MÉDECIN VÉTÉRINAIRE Bureau et Résidence :

60 RUE MARION, St. Boniface PHONE MAIN 5253 HOPITAL PRIVÉ



n'est pas bien remplie, la guérison peut être douteuse. Des remèdes purs, contenant toute leur essence, peuvent mettre un homme sur le chemin de la santé.

Achetez vos remèdes chez nous, et vous serez csrtains d'avoir ce que le docteur prescrit.

McRUER Pharmacien-Opticien

Coin Marion et 24 Avenue Pro-DesMeurons vencher

Téléph: M. 5604 Téléph. — M. 5603 Jos. Turner, prés. G. Clarke, Sec.-Trés

Ingénieurs de systèmes de chauffage et de ventilation, plombiers hygiéniques, posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

No. 296, rue Fort, Winnipeg, Man. Téléphone Main 529 Gérant, J. R. Turner, 46 ave. Proven.

cher, St-Boniface, Tél. M. 8132 Marchands en gros pour tout ce qui regarde les plombiers et les appareils de chauffage à eau chaude et à vapeur.

— POUR VOS —

EPICERIES et **PROVISIONS**

ALLEZ CHIZ

AvenueTaché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des mar chandires de première qualité.



computés par M. F. S. Watson, La-chine, Qué. 29 Prem jers prix à la seciété d'Horticulture de LacLine, août 1914, et 21 Premiers prix à la société d'Horticulture de Montréal, septembre 1914. Catalogue illustré gratie sur demande.

DUPUY & FERGUSON 38 PLACE JACQUES CARTIER MONTREAL

Pour accommoder les Citoyens de St-Boniface et de Norwood

Des arrangements ont été faits pour leur permettre de payer leurs factures de lumière et acheter leurs billets de chars aux endroits suivants: - Chez

G. LANG, Pharmacien

115 AVENUE MARION, NORWOOD Et au

DE LA TAXE DE L'EAU, HOTEL-DE-VILLE 17 février 1915 Saint-Boniface

Winnipeg Electric Railway Co.

Maison Blanche

SAINT-BONIFACE, MAN.



C'est notre catalogue No 9 de marchandises sèches, nouveautés, tabacs, etc. Livraison franco de tout article an noncé dans ce catalogue.

C'est avec un réel plaisir que nous annonçons à notre nombreuse clientèle et au public en général, l'apparition et la distribution de nos catalogues No 9 et No 9 A, pour les saisons de printemps et d'été 1915. Ils ont été envoyés à toute personne de langue française, dans l'Ouest, dont nous avons pu nous procurer le nom.

Chaque catalogue à soi, est une publication distincte, d'autant plus que chacune présente des offres absolument sans pareilles.

Pourquoi 2 catalogues? Afin qu'à l'avenir toute confusion qui fût si souvent causée par la fusion des deux catalogues dans un, à propos des frais de transport soit complètement évitée. Maintenant vous saurez que tous les articles contenus dans le catalogue No 9 sont envoyés francoport et sur ceux du catalogue No 9 A vous devez payer les frais de transport vous mêmes.

Vous rendez-vous compte de l'avantage que notre livraison franco présente? Vous en aurez une meilleure idée après avoir lu notre catalogue

et examiné très minutieusement les prix auxquels nous vendons nos marchandises. Ca veut dire tout simplement que vous pouvez réaliser une double économie en achetant chez nous.

Il y a plusieurs raisons qui devraient vous décider de nous adresser vos commandes:

10. Parce que nous sommes la seule maison dans l'Ouest publiant un catalogue français, pour la convenance des personnes de langue française. 20. Parce que nos prix sont des plus bas, et nos

marchandises d'excellente qualité. 30. Parce que notre service est des meilleurs et des plus prompts.

40. Parce que nous garantissons entière satisfaction ou nous rembourserons l'argent et les frais déboursés

Il est donc de votre intérêt de posséder nos catalogues. Vous devez les demander à votre bureau de poste et s'il n'y sont pas, faites nous en part et nous vous les enverrons de suite. En concluant, nous désirons dire que nous som-

mes heureux et fiers à la fois d'avoir pu publier

deux catalogues si jolis et si complets que ceux de



C'est notre catalogue No 9 A, contenant: meubles, épiceries, harnais, ferronnerie, falence, verrerie, etc. Nous ne payons les frais de transport pour aucun des articles dans ce catalogue.



cette saison.

SIROP DU

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de 'l'Université et du Col-

lège Victoria". Voici les noms : Dr. A. P. BRAUBIEN. Dr. P. Munro, Dr. O. RAYMOND, Dr. A. P. DELVECCHIO,

Dr. ELZBAR PAQUIN.

Dr. B. BIBAUD,

Dr. L. B. DUROCHER. Dr. D. W. ARCHAMBAULT, Dr. Tha. E. D'ODET D'ORSONNIES. Dr. HECTOR PELTIER. Dr. A. B. CRAIG, Dr. G. O. BRAUDRY,

Dr. A. T. BROSSRAU, Dr. Alex. GERMAIN, Dr. J. A. Roy, Dr. E. H. TRUDEL, Tous :es médecins ont certifié que le Sirap du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propresau traitement des naladies des enfants

telles que: Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition deuleureuse, Tous, Insi: 'ez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Siron du 9. CODERRE et n'en acceptezijamais d'autre. Evitez 1 s initations. Vendu por tons les mar hands a secold.

N'OUBLIEZ PAS QUE L'IMPRIMERIE DU MANITOBA EST OUTILLEE

POUR EXECUTER TOUTES SORTES D'OUVRAGESMUNICIPAUX, TELS QUE RAPPORTS D'AUDITEURS, LISTES MUNICIPALES, FORMULES, ETC., ETC.

Nos Dessins Speciaux pour

Prix de toutes sortes:

Coupes, Trophées, Médailles, etc., pour toutes espèces de jeux athlétiques et sports } sont à la portée de tout le monde. Bon marché et qua-

HENRY BIBKS & SONS Ltd Winnipeg

Porte & Markle

Gérants de l'annonce

ON PARLE FRANCAIS

Lavoie & Cie

queurs et Cigares 25 Rue Dumoulin

Importateur de Vins, Li-

M. GRYMONPRE & P. FONTAINE

Saint Boniface

51 AVENUE PROVENCHER TELEPHONE MAIN 4980 DU PERCEPTEUR ENTREPRISE D'ELECTRICITE

> Fournitures d'Appareils et Installation telles que: Poèles Blectriques, Moulins Laver. Pers à Repaiser, Ventilateurs Lampes Tungsten,

Estimations fournies sur application

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

PLOMBERIE SANITAIRE VENTILATION CHAUFFAGE à VAPEUR

EAU CHAUDE

et AIR CHAUD

APPAREILS à GAZ COUVERTURES en TOLE et GRAVOIS CORNICHES PLAFONDS en METAL SKYLIGHTS

Nous sommes les entrepreneurs pour Plo

Chauffage et Couverture du Petit Séminaire de Saint-Boniface Attention particulière pour Eglises, Couvents et Ecoles

510 RUE DESMEURONS

Téléphone Main 7318

344 RUE MAIN

En face de la rue Notre Dame Téléphone: Main 392

Carsley & Company

Marchandises de Printemps

dans les derniers patrons—la verge...... 10c, 12½c, 15c Serviettes de première qualité de 35c à 40c. Spécial......25c Sous-vêtements pour dames...... 20c, 25c, 35c Sous-vêtements pour enfants. 15c, 20c, 25c, 35c Grandes réductions dans les corps et caleçons pour hommes, ainsi que chemises, bas et cravates.

CARSLEY

CO

Chronique de la Province LA MALADIE DE

Le Pas, Man., 26 fév. 1915.

Le Gouvernement s'est appro prié la somme de \$5.500.000 pour continuer la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson cette année. La somme de \$30,000 a aussi été votée pour un quai sur la rivière Saskaichewan, au Pas. Un surplus de \$15,000 sur la somme premièrement votée.

O. Marion commence la construction d'une jolic maison d'habi-tation sur le los9, bloc 46, au coin de la seconde rue et de l'avenue Patrick.

M. Leduc est entré en société avec R. Hughes pour ouvrir une manufacture de caisses d'emballage pour le poissons, de portes et chassis. M. Leduc déménageait son outillage de forge, la semaine dernière, à sa nouvelle bâtisse qui se trouve au bout de la seconde rue, près de la rivière du Pas.

P. Denis Leggero a nettoyé dix arpents de terrain sur son homesteads situé à un mille et demi de la ville.

M. et Mme Simon Bacon sont les derniers arrivés de la pêche. Ils arrivaient, vendredi soir, de Moose Lake ou M. Bacon faisait la pêche cet hiver. Il rapporte avoir fait de bonnes affaires.

Le Rév. Père Boisin, de Cumberland, arrivait en traîne à chiens samedi midi, il repartait pour Cumberland lundi après-midi.

Naissance. - Jeudi de la semaine dernière, à M. et Mme Théo. Dupas, un garçon. Il était baptisé dimanche dernier, et M. et Mme Geo. Dupas étaient le parrain et la marraine de l'enfant qui reçut les noms de Joseph, Roméo, Gérard

L'enfant de M. et Mme B. Fréchette était baptise dimanche dernier. Il reçut les noms de Joseph, Olivier, Antonio. M. et Mme J B. Pelletier sont le parrain et la marraine de l'enfant.

E. M. Joyal, arrivait du nord diquantité de fourrures.

Il est rumeur que la planeur de FORBES-ROBERTSON scirie Finger Lumber Co. commencerait à fonctionner mardi, le 2 libitalis.

Le bureau des commissaires d'école a accepté le plan de C. N. Tay- THE LIGHT THAT FAILED lor, architecte de notre ville. La construction coûtera environ \$42.-000, Le contrat n'est cependant pas encore donné.

Une autre mine d'or a été découverte à Herb Lake, qui se trouve a environ 60 milles du Pas, le ong de la ligne du H. B. Railway et à une quinzaine de milles, dans les terres, de la ligne du chemin de fer. Des rapports qui nous sont fait et des échantillons de quartz qui nous sont apportés ici, cette Trois soirs, de Jeudi, le 11 Mars mine paraît être excellente, aussi bonne que les mines d'or du Lac aux Castors (Beaver Lake) sinon meilleure, mais certainement d'acces beaucoup plus facile. Tous les jours, il part du Pas, un grand nombre de prospecteurs allant voir le terrain à Herb Lake.

Dix "teams" de cheveaux ont été loués pour la transportation des machineries de la Beaver Lake Mining Co., du Pas au Lac aux Castors (Beaver Lake). Ils commencent aujourd'hui à transporter ces machineries.

Les rails du chemin de fer de la Baie d'Hudson Tont maintenant posés sur une distance de 214 milles du Pas. 55 milies de cette distance sont complètement mœlés.

---- A U -----C. N. R. Hotel Coin de l'Avenue Taché et

de la rue Dumoulin Vous pouvez avoir une chambre

pour \$1.00 par Semaine

Service irréprochable N'oubliez pas la place : St-Boniface



Soumissions

DES Soumissions cachetées mar-

quées "Provisions et Fournitures pour l'Eclairage de la Police Montée des l'rovinces de l'Alberta et de la Saskat. chewan" et adressées au soussigné, serent reques jusqu'au mercredi 17 mars 1913 à midi.

complètes informations au sujet des articles requis et leur qualité peuvent etre obtenues sur application, à chaque poste de la police montée de la l'rovince où à l'office du soussigné. Aucune soumission ne sera acceptée si elle n'est écrite sur les formes re-

GILLINGS. On ne sera obligé d'accepter formellement aucune sournission même la

plus basse. Chaque soumission doit être accompaguée d'un chèque accepté par une banque canadienne ou draft d'un montant de 5 pour cent de la valeur totale des articles faisant partie de la sou-

mission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de ratifier sa soumission par un contrat écrit si de. shandë de le faire, ou s'il ne mène pas

à bonne fin le dit contrat. Si la soumission est refusée, le chèque sera retourné. Les journaux insérant la syndite notice sans avertissement préalable de

LAURENCE FORTESCUE Contrôleur. Ottawa, 15 mars 1943. 27-18.

notre part ne seront pas payés.

atroces et mes périodes étaient irrégulières, Toute alarmée, je résolus

depuis six mois je n'ai pris aucun remède. J'espère que ma petite lettre vous serviral soulager d'autres femmes. sur tous rapports, et je me sens très bien. "Mde. Auguste W. Kondner, 1632 rue Hollins, Baltimore, Md. Le "Composé Végétal" de Lydis R. Pinkham, formé de racines et d'herbes

on aucune drogue funeste, et il est considéréaujourd'huicomme le remède le plus saintaire pour les maladies ges volontaires sont conservés dans les filières du Laboratoire Pinkham, à Lynn, Mass., attestant de la vérité de

Depuis 30 ans, il est considéré comme le modèle des remèdes dans le cas de maladies féminines, et il a en pour effet de ramener la santé à des milliers de femmes qui souffraient de déplacement, d'enflammation, d'ulcération, de tumeurs, d'irrégularités, etc.

Si vous désirez aveir quelque couseil ou avis spécial, écrivez à The Lydia E. Pinkham Medicine Co. (canfidentiel), Lynn, Mass. Une femme recevra votre lettre, l'ouvrira et la lira, et la gardera Strictement confidentialle.

Le plus beau Théâtre du Canada Phone Garry 2520

manche dernier avec une grande Cette semaine. Dernière semaine

Jeudi soir et matinée Samedi "HAMLET" Vendredi soir

Samedi soir " PASSING OF THE THIRD

Trois soirs, de Lundi, 8 Mars Matinée Mercredi

FLOOR BACK "

The Gartoon Musical Comedy 'MUTT & JEFF IN MEXICO" Billets en vente le 5 mars. Prix populaires: Soirs, \$1.00, 75c, 50c, 25c. Matinées, 50c et 25c.

Matinée Samedi Retour de la prima donna

· ZOE BARNETT

Dans la comédie musicale

THE RED ROSE Billets en vente Mardi, le 9 Mars. Soirs, \$1.50 a 25c. Matinées, \$1.00 à



véritable et seul Authentique. Méfiezvous des imitations vendues d'après mérites LINIMENT MINARD

MINARD'S LINIMENT COLTD



Avis public est par les présentes Des formules imprimers contenant donné que le et après le 10 de mars 1915, les terres à culture suivantes seront mises à la disposition du public qui voudrait faire ses entrées comme

> Township 38, Range 19 West P. M. Township 39, Range 19 West P. M. Township 39, Range 20 West P. M. Township 40, Range 18 West P. M. Township 40, Range 19 West P. M. Township 40, Range 20 West P. M. Township 41, Range 18 West P. M. Township 41, Range 19 West P. M. Township 41, Range 19 West P. M.

Township 41, Range 24 West P. M. Township 42, Range 18 West P. M. Township 57, Range 24 West P. M. Except the half mile strip on either side of the Hudson Bay Railway set apart by Order-in-Council on the 13th of December, 1912, for the Hudson

Bay Railway as indicated on the plans. Also land in Township 57, Range 26 West P. M., except the S.W. quater of Section 20, Sections 27, 28, 33 and 34, will be open for entry. Daté ce seme jour de février 1915.

E. WIDMEYER, Agent des terres de la Puissance

Hopital Prive du Dr. B. Gerzabek

415-417 AVENUE PRITCHARD . WINNIPEG, MAN. TELEPHONEIST JOHN 474

Licencié par le Gouvernement pour le sein et le trustement scientifique des mala-ises suivantes: M-la ties Pulmonairts, Maladies de Cœur, Maladies d'Intestins, Maladies de Ro-

L'hôpital privé du Docteur Gerzabek n'a pas l'apparence ni l'atmosphère des institutions de ce genre. Le nombre des patients étant limité à seize, chaque patient est assuré d'une attention individuelle toute spéciale. Vingt deux ans d'expérience durant lesquelles le Docteur Gerzabek s'est fait une réputation et à bâti plusieurs hépitaux comptert pour beaucoup quand une personne considere ce qu'elle doit faire et où «lie doit all r pour recouvrer la santé. Le traitement en plein air pour les maladies sans gravité ne demandant pas les soins speciaux de l'interieur est ouvert jour et nuit.

Plus de 18,000 cas de ce g-are out été traités avec satisfaction dans les derni-

DR. B. GERZABEK.

Bois et Charbon Materiaux de construction de toutes sortes. GROS ET EN DETAIL. TELEPHONE: M. 2150

Bureau et entrepots, 276 Rue Des Meurons. J A AUBERT, Gerant

C'est se déclarer "DEMODE" que de se servir des allumettes dites "WHITE PHOSPHOROUS".

Il est maintenant iliégal de faire ces allumettes. Dans un an d'ici, il sera illégal de s'en servir. Si vous aimez de bonnes allumettes, si vous aimez la

MARCHANDISE FAITE AU CANADA

Si vous aimez un article sûr, vous achèterez les

ALLUMETTES "SESQUI" DE EDDY

Ces allumettes ne contiennent aucun poison. The E. B. EDDY CO., Limited Hull, Canada.

J. D AOUST, TEL. MAIN 5598

E. DUGAL, TEL. MAIN 7469

DAOUST ET DUGAL

ENTREPRENEURS DE

Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds Métallique.

Attention particulière pour Eglises, Couvents, Ecoles

ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE

Boîte Postale 159 259 Avenue Provencher,

St-Boniface, Man

Cusson Agencies, Ltd Assurances

FEU, VIE, "BONDS", AUTOMOBILES, CYCLONES, ACCIDENTS ET MALADIES, GRELE-RESPONSABILITE D'EMPLOYEURS-SUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU BETAIL

ARGENT A PRETER

GRAND TRUNK PACIFIQUE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Toutes les Lignes sur tous les Océans DÉPART DES VAPEURS :

RochambeauFév. 20 ChicagoMars 6 M. E. SABOURIN, Agent 60 AVE. PROVENCHER, ST-BOWIFACE TEL MAIN 4372

Boucharie, Epiceries Provisions

aux plus BAS PRIX. ____

duits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher Tel. Main 3321 G. A. MAHER,

PAIN PARFAIT L'excellence du

"CANADA BREAD"

ne change jamais Fabriqué de la façon la plus parfaite toujours le même Un pain de première classe Riche en saveur

et net Fabriqué dans une boulangerie des plus modernes avec les machineries les plus récentes sous les soins de boulangers experts

Le prix du

CANADA BREAD est le même que celui du pain ordinaire

CANADA BREAD 5 cents le Pain

T-Z (Wice Head) out meilleure que les autres

Mieux Faite Meilleur Gout Delicieuse



Caisses contenant pintes ou chopines

CHEZ TOUS LES MAR-CHANDS OU DIRECTE MENT

B. L. Drewry, Ltd Winnipeg

DE GRAMONT

NOTAIRE PUBLIC & AGENT FINANCIER

Appartements à louer dans le Bloc OAK-MARION, Norwood

S'informer : 44 Aikins Bldg Tél. G. 3306 221 McDermot ave.

DESJARDINS FRERES

Entrepreneurs de POMPES FUNEBRES

Seuls Entrepreneurs Canadien-français Ambulance jour et nuit

SI4 AVENUE TACHE Téléphone - Main 6588

LUMBER Co. Limited.

Ave. Provencher entre le pont de la Seine et le C. N. R Telephones Main 2625 | 2626

FABRICANTS DE Portes et Chassis, Cadres, Moulures,

Bois Tournes. Toutes sortes d'ornements

tions interieures et extérieures Bancs d'E. glise, etc., etc. MARCHANDS DE Toutes espèces de matériaux de construc tion. Bois de sclage, lattes lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, cineut, sable, gravier, pa-

pour enduits, ferronnerie pour bâtisses. clous, vitres, Entin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse. Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à Ste-Anne. Man.

pier à bâtisse et à couvertures, matériaux



ta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence où à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration ra être faite à n'importe quelle

ence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la

DEVOIR-Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne

soit accomplie dans le voisinage. dont les affaires vont bien aura droit

DEVOIR-Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à La patente pour la préemption peut être obtenue en même temps que celle BUREAUX ET COURS : de homestead sous certaines condi-

tions. Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa pré-Télephones : emption pourra scheter un homestead dans certains districts. Prix. \$3.00

DEVOIR-Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir une maison vaiant \$300. La quantité d'acres a cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en brousstilles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. CORY, N B .- La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

> XUA CULTIVATEURS

Cette terre que vous avez à vendre où à échanger, c'est mainrapporteront des résultats.

BANQUE D'HOCHELAGA FONDÉE EN 1874

Capital autorisé : \$4,000,000. Total de l'Actif au-delà de \$32,000,000 DIRECTEURS : MM. J. A. Vaillancourt, Ecr., Président : Hon. F. L. Béique, Vice-Président ; A. Turcotte, Ecr., ; A. A. Larocque, Ecr., ; E. H. Lemsy, Ecr., ; Hon. J. M. Wilson ; A. W. Bonner, Ecr. Beaudry Leman, Gérant-Général ; F. G. Ledue, Gérant ; P. A Lavallée, Assistant-Gérant ; Yvon Lumarre, Inspecteur.

SUCCURSALES A MONTREAL

BUREAU PRINCIPALS-95 Rue St-Jacques-MONTREAL

Atwater, 1636 St-Jacques. Aylwin, 2214 Ontario Est. Centre, 273 Ste-Catherine Est. Delanaudière, 737 Mont-Royal Est. DeLorimier, 1126 Mont-Royal Est. Est, 711 Ste-Catherine Est Fullum, 1298 Ontario Est. Hochelaga, 1671 Ste-Catherine Est. Longue-Pointe, 4023 Notre-Dame E. Maisonneuve, 545 Ontario, Mais. Mont-Royal, 1184 St-Denis. N.-D. de Grace, 286 Blvd. Décarie. Quest, 629 Notre-Dame O.

Outremont, 1134 Laurier O. Papineau, 2267 Papineau. Pointe St-Charles, 316 Centre. St-Denis, 696 St-Denis. St-Edonard, 2490 St-Hubert. St-Henri, 1835 Notre-Dame O. St-Viateur, 191 St-Viateur, O. St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent. Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent. Emard, 77 Blvd. Monk. Verdun, 125 Avenue Church. Viauville, 67 Notre-Dame, Viauville. Villeray, 3336 St-Hubert.

AUTRES SUCCURSALES EN CANADA

Apple Hill, Out. N.-D. des Victoires, Beauharnois, Qué. Pte-aux-Trembles, Q. Pte-aux-Trembles, Q. Berthierville, Qué Pointe-Claire, Qué. Bordeaux, Qué, (Co. Hochelaga.) Pont de Maskinonge, Cartierville, Qué. Casselman, Ont. Prince-Albert, Sask. Charette Mills, Qué. Chambly, Qué. Québec, Qué. Edmonton, Alta. Québec, rue St-Jean, Farnham, Qué. Fournier, Ont. Russel, Qué. Granby, Qué. St-Albert, Alta, Gravelbourg, Sask. Hawkesbury, Ont.

Maxville, Ont.

Notre-Dame de

St-Boniface, Man. Ste-Claire, Qué. Joliette, Qué. St-Cuthbert, Qué. Lachine, Qué. Laprairie, Qué. L'Assomption, Qué. Ste-Geneviève, Qué. Lanoraie, Qué. (Co. Berthier.) Longueuil, Qué. Ste-Geneviève L'Orignal, Ont. Louiseville, Qué. St-Gervais, Qué. Marieville, Qué.

St-gnace de Loyola, Q. Sorel, Qué. Mont-Laurier, Qué. Trois-Rivières, St-Jérôme, Qué. Qué. Ste-Julienne, Qué.

St-Justin, Qué., (Co. Maskinongé.) Ste-Justine de Newton, Qué. St-Lambert, Qué. St-Laurent, Qué. (Co. Maskinongé.) St-Léon, Qué.

St-Martin, Qué. St-Paul Abottsford, Q. St-Paul l'Ermite, Qué. Qué. St-Paul des Métis, Alta. St-Pie de Bagot, Qué. St-Pierre, Man. St-Philippe de Laprairie, Qué.

(Co. Dorchester.) Ste-Prudentienne, (Co. Shefford.) (Co. Berthier.) St-Rémi, Qué. St-Eizéar de Laval, Q. St-Roch de Québec, Q. St-Simon de Bagot, Q. (Co. Jacques-Cartier.) Ste-Thècle, Qué. St-Vaelrien, Qué. de Batiscan, Qué. St-Vincent de Paul, Qué., (Co. Laval.) (Co. Bellechasse.) Sherbrook, Qué.

St-Jacques l'Achigan, Trois-Rivières, Qué. Qué. Valleyfield, Qué. Victoriaville, Qué. Vankleek Hili, Ont. (Co. Montcalm.) Winnipeg. Man.

Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; ouvre des crédits commerciaux ; achète des traites sur les pays étrangers ; vend des chêques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde.

E. BELAIR, Gérant, Succursale de Winnipeg. J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.

Librairies Keroack En Gros et en Detail

Ces deux etablissements comprenuent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeteries fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisserie, encres fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe. Nous avons le meilleur choix de cartes postales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses commissaires et instituteurs.

Les ordres par la poste sont promptement exécutes.

M. KEROACK

Phone Main 3140 227 Rue Main

52 Rue Dumoulin,

WINNIPEG ST. BONIFACE

LOUER

Chambres Quatre

AVEC SALLE DE BAINS, DANS LE Bloc Gevaert & Deniset 88 AVENUE PROVENCHER ST-BONIFACE

S'adresser au dit bloc ou téléphonez Main 2354

The Guilbault Co.

Eutrepreneurs

DE TRAVAUX PUBLICS Dans certains districts un colon MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

> MATERIAUX DE CONSTRUCT'ON, tels que: Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Platre, Tuyaux d'égoûts, etc. Estimations fournies

Norwood-Saint-Boniface Bureaux, Main 604

Cours à bois, M. 7442

B. de Poste, 148

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de QUINCAILLERIES, FERBLANTERIES, FERRONNERIES HUILE DE CAARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

MARCHANDS DE FER

Nous avons sussi les peintures préparées de ; SHERWIN WILLIAMS

Ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les mailleurs du conti nent américain. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Ferblauterie attachée à l'établissement. Montage de

Poêles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité

Nous sommes aussi agente d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU SAIRT-BONIFACE

AVENUE TACHE

Viandes Fraiches et Salées

Nous achetons tous les pro-

Gerant.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annon-

Absolument pur

Joli comme forme

Reclamez toujours

Phone Sherbrooke, 2013 La Pondre de Savon Désinfectant de Lever

Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de ter-re de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alber-

sœur du futur colon.

de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, \$3.00 Pacre. partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus.

Sous-ministre de l'Intérieur.

tenant le temps de l'annoncer. Quelques mots dans les petites annonces du MANITOBA, vous

25 février, Paris. - Le bulletin français annonce des succes dans la Champagne et sur la Meuse. Les pertes allemandes seraient lourdes.

Les Allemands éprouvent de grandes difficultés dans leur campagne de Russie. Les Russes se disent satisfaits.

extraordinaires pour maintenir la neutralité de l'Italie.

La Hollande lève des recrues.

. . . 26 février, Paris. - Londres Tous les forts extérieurs qui protègent l'entrée des Dardannelles ont été démolis par l'artillerie des flottes anglaise et française. Les opérations continuent. (Officiel).

Paris: Combats partiels en Champagne et dans l'Argonne.

Les Russes réclament des victoi-

res partielles dans l'Est. Les Anglais du sud-Afrique oc-

lemande. Des dépêches, non confirmées, disent que 90ème de Winnipeg

est déjà au feu en France. 27 février, Paris. — Les Francais réclament toujours de nouveaux succès en Champagne. Il y a de lourdes pertes allemandes

dans l'Argonne. Les Allies en sont venus à une entente au sujet des représailles à exercer en réponse au blocus de l'Allemagne. Le premier-ministre d'Angleterre définira la décision des Alliés lundi prochain aux

Les Russes ont encore une fois le dessus dans l'Est.

Communes.

La campagne des Dardanelles, par les Anglais et les Français est satisfaisante.

1er mars, Paris. — Le bulletin français indique un progrès très marqué. Il y a eu combats en Champagne, dans l'Argonne et dans les Vosges. L'artillerie belge est très active près de Dixmude.

L'Angleterre et la France vont déclarer officiellement aux nations neutres, par la bouche de M. Asquith, que les flottes anglaise et française se considérent libres de faire le blocus complet de l'Allemagne.

Les Alliés, après avoir détruit les forts extérieurs des Dardanelles, s'attaquen' maintenant aux forts intérieurs. On croit que les commandants ont reçu ordre de se rendre jusqu'à Constantinople.

Front russe. — Les Allemands ont commence une retraite en Polognerord.

2 mars, Londres. - Le premier ministre annonce le blocus complet de l'Ailemagne par les nations alliees.

continue, la tempéte a cependant empêché l'opération des flottes

. . . vue de la situation la déclare sa r tre district scolaire. tisfaisante pour la Russie.

autrichiens dans l'armée de l'Est; 1.880,000 allemands sur le théàtre ouest: France-Belgique.

français dit que toutes les attaques sur le marché financier. M. Whiallemandes ont été repoussées faci- te, le représentant de la compagnie

. . .

de son blocus.

Les Russes s'avancent en Pologue-nord; les Allemands preistent Press.) obstinement. Les Autrichiens font une vigoureuse attaque dans les Carpathes.

l'éloge des soldats canadiens aux d'Ontario. Démarche louable. Communes.

Il y a quinze jours, nous avons invité nes lecteurs à s'unir aux Employés de l'Hôtel-de-Ville de Saint-Beniface pour secourir les familles nécessiteuses. Nous y revenons de nouveau aujourd'hui, à la demande de la Société Saint Vincent de Paul.

Les membres de la société de Saint-Vincent de Paul se sont réunis dimanche après-midi pour adopter les mesures que demande la détresse actuelle d'un grand nombre de familles.

Les Employés de l'Hôtel-de-Ville, ne cessons pas de le répéter, ont

fait une œuvre admirable. Les détails donnée par M. le chef Marcil à l'assemblée de la Saint-Vincent de Paul nous le prouvent abondamment. Les citoyens de Saint-Boniface sont tenus en honneur d'apporter leur quote-part, afin qu'on termine l'hiver sans que personne ne manque de rien.

La souscription est déjà ouverte. faudra prélever d'ici quelques jours une somme de \$600 à \$700 L'Allemagne fait des efforts dans le vieux St-Boniface. Les membres de la Saint-Vincent de Paul iront tendre la main à domicile et dans les bureaux. Nous prions ardemment nos lecteurs de couvrir ces listes de souscriptions abondantes. L'expérience a prouvé qu'une souscription de fête atteignait facilement, parmi nous. le montant que nous avons indiqué plus haut. Il s'agit de donner maintenant du combustible, du pain et des vêtements pour nos familles dans le besoin. Nous n'appuyons pas. L'esprit de charité et de solidarité est trop grand dans cupent militairement l'Afrique Al- notre ville pour qu'il soit même convenable d'en dire plus long.

> Sa Grandeur Monseigneur Béliveau s'est inscrite en son nom personnel pour \$200 Tous évidemment, ne pourront fournir ainsi la grosse somme, mais, nous en sommes certains, tous feront bon accueil aux visiteurs de la Saint Vincent de Paul.

Chez Nous autour de Nous

************************ La partie de cartes de la Fanfare LaVérendrye, annoncée pour le 11 mars a été remise au 18. Ce sera la dernière partie de la sai-

Jeudi, vendredi et samedi, seront les derniers jours où le grand acteur anglais sir Forbes-Robertson jouera au Walker. Il jouera Hamlet jeudi soir et samedi après-

Au commencement de la semaine prochaine, au même théâtre Mutt & Jeff, comédie bouffe. Jeudi soir, jusqu'à la fin de la semaine: The Red Rose; scènes de printemps et d'été fleuris en Angle-

Jeune fille servirait d'aide dans une maison après les heures de classe, pour sa pension et sa chambre. S'adresser au Manitoba.

Vendredi, 12 mars, à 7 h. 30 P. M., il y aura au Couvent de St Norbert, une séance dramatique et musicale, donnée par les élèves de l'institution, à l'occasion de la fête patronale de M. l'abbé Cloutier, curé. Les visiteurs peuvent compter sur le service du tramway pour le retour.

On trouvera des billets d'admission à la Librairie Kéroack, 227 La campagne des Dardanelles | rue Main, Winnipeg et au magar sin de M. Pelletier, à St-Boniface.

Nous lisons dans le Free Press du 23 février l'entrefilet suivant Un bulletin russe faisant la re- sur la vente des débentures de no-

"Sur les \$200,000,00 de débentures scolaires pour St-Boniface, la Il y a 2,080,000 allemands et | valeur de \$95,00,00 a déjà été vendue par l'entremise de M. M. W. N. Coler et Cie, de New-York et Chicago au taux de 92.1 2%, chiffre qui montre la position a-3 mars, Paris. — Le bulletin vantageuse que St-Boniface occupe en question, loge à l'hôtel Fort Garry et s'en retourne cet après-L'Allemagne paraît disposée à midi. Il dit qu'aucune ville de faire certaines concessions au sujet l'Ouest, à l'exception de Winnipeg, ne jouit d'un meilleur crédit

> que St-Boniface. (Section française du Norwood

La ligue des Demoiselles de Lan gue Française de St-Boniface, a voté la somme de \$10.00 pour ve-Le premier ministre Asquith fait nir en aide à nos compatriotes

> Des obus seront fabriqué à Winnipeg pour le compte des Allies. Les contrats ont été donnés aux maisons suivantes: Manitoba Bridge & Iron Works, Dominion Bridge Company, Lulcan Iron Works. Western Steel & Iron Works, usines du C. P. R., C. N. R. et G. T. P.. Cela donnera un million de piastres en salaires. Les hommes d'affaires de Winnipeg accueillent ces contrats avec empressement.

Un docteur de Lenore, Man., trouvait l'autre jour, à un diner d'huitres, une magnifique perle logée dans une écaille. Il a fait monter cette perle sur une bague. qu'il a présentée à sa femme.

Harry Green, meurtrier de Thomas Hill, de Hartney, a été pendu jeudi matin à Brandon.

Le prix du blé est très variable dans le moment. Il a évolué en-

tre \$1.48 et \$1.55 toute la semai- nu dans la province voisine. Dans ne dernière. Lorsque le télégram- la nôtre, il ne manque hélas! pas me nous eut appris que l'entrée des Dardanelles avait été forcée par l'armée des Alliés, le blé a baissé de cinq points à Chicago. On sait que si les Alliés peuvent passer par les Dardanelles, ils vont délivrer d'immenses quantités de blé possédées par la Russie.

Un élévateur d'une capacité de 20 milles minots de blé a passé au feu à Aberdeen, Sask., jeudi dernier. Tout a été perdu, sauf les livres de l'établissement.

On parle de M. J. J. Carrick, député de Thunder Bay et Rainy River, comme successeur éventuel du général Hughes, au ministère de la milice. Nous pouvons jusqu'à un certain point réclamer M. Carrick pour un homme de l'Ouest, puisqu'il réside à l'entrée de

Nous communiquons avec plaisir à nos lecteurs une lettre écrite par M. Robert Grymonpré, fils de M. Jules Grymonpré, de cette ville, à des parents de l'Ouest:

Cher Oncle et Chère Tante,

Daignez excuser la liberté grande que je prends de vous écrire au crayon mais les temps sont durs, l'encre est rare et je ne peux pas attendre plus longtemps pour vous répondre. Les relations avec l'intérieur étant également difficiles, je me vois obligé de ne timbrer cette lettre qu'à 10 centimes, car je n'ai pu me procurer d'au. tres timbres.

Ceci étant dit, revenons au sujet principal. J'admire, le courage de mon oncle, qui, malgré les fatigues qu'il a pu prévoir, a essayé de reprendre du service, car c'est dur, affreusement dur la guerre.

Depuis trois semaines, je n'ai pas vu un civil; des soldats, des soldats

On erre du matin au soir dans les tranchées, sans abri, sans feu. On couche la nuit dans les boyaux de communication, car il est rare que l'on en sorte, les balles siffent trop. Et les obus, les "gros noirs" qui vous démolissent tout, ah! on le connait leur sifflement. Oui, je suis sergent-fourrier, c'est-à-dire attaché au commandant pour porter les ordres. Ca me va mais quelquefois vous savez ca n'est pas rigolo du tout, et il faut avoir du c.... vous dites? oui parfaitement, du culot, quoi pour porter les

Vous comprendrez que dans les tranchées à quelques 5 ou 6 mètres des boches, on ne se promène pas avec une lanterne. Il m'est arrivé 2 ou 3 fois de me perdre entre les 2 lignes, même de me prendre dans les fils de fer en pleine nuit. Mais les balles me respectent. Je n'en dirai pas de même de mon képi ni de ma capote.

Quant aux batailles en plein air auxquelles j'ai assisté lors de la retraite de Belgique, je vous dirai simplement que les obus tombaient autour de nous aussi nombreux que les monches en été et que les balles sif. flaient à nos oreilles par milliers.

Des mitrailleuses boches se sont même payé 2 fois le luxe de m'envoyer leurs dragées à moi personnellement à quelque 30 mètres. Ah! ce que je me cavalais, c'est rien que de le dire. Ce que je vous en raconterai plus

Je suis pour le moment confortablement installé sur de la paille humide, mon sac sur les genoux et une bougie dessus, sous un toile de tente tandis qu'un bout de bidoche mijote sur le feu avec 3 grains de riz et un peu d'alcoel, c'est très confortable.

Ravitaillement parfait, je n'ai jamais mangé tant de chocolat de ma vie. Si vous saviez, l'eau m'en vient à la bouche; avec quelle magistrale perfection je sais maintenant faire des frites dans la cocose, on encore cuire un bout de viande à la baïonnette, ou faire du chocolat à l'eau, du potage, du riz à l'eau, au sucre, au chocolat, à

veux tout de même vous présenter r. vœux de bonne et heureuse année. Si ce n'est trop, je voudrais vous demander de communiquer cette lettre à la maison, car je ne pourrai écrire longuement à mes bien aimés parents avant quelques jours. Mille baisers à vous et à ma petite cousine Simone.

Votre affectueux neveu. Robert GRYMONPRE.

Chaque semaine, nous avons le plaisir d'ajouter quelques nouveaux noms à la liste des souscripteurs. Nous avons l'honneur d'inscrire aujourd'hui Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de St-Boniface. Nous ne doutons pas que ce nouvel exemple et les paroles vigoureuses qu'il adresse, dans sa lettre au Droit d'Ottawa, à nos frères d'Ontario ne nous amenent de nouveaux souscripteurs. Nous sommes, comme les Ontariens, une minorité dans cette province. Il nous importe donc que le droit d'enseigner le français soit recon-

de gens qui voudraient nous enlever ce droit et qui font tout en leur pouvoir pour que, peu à peu,

il soit restreint. garder les positions conquises et à font frémir d'indignation et d'hor. terrassera l'injustice et fera triompher le droit que les Canadiens le Canada, sur un pied d'égalité avec les habitants de langue anglaise, comme le garantit la Constitution.

Cercle LaVérendrye, de l'A. C. J. C., St-Boniface.

Dernières souscriptions: Sa Grandeur Mgr. l'Ar-

M. l'abbé P. S. Gendron, curé de LaSalle M. Calixte Comeau, de La Salle

M. William Raymond, de St-Boniface Prière d'adresser les souscriptions au Cercle LaVérendrye, St-

Societe de Secours pour les Victimes de la Guerre en Belgique

Mesdames, Messieurs,

Boniface.

Les malheureuses victimes de la guerre en Belgique ont de plus en plus besoin de secours. Nous voulons employer tous les moyens possibles pour leur venir en aide et procurer quelque soulagement à leurs immensès douleurs.

Les dons en nature leur parviennent difficilement, il faut donc songer à envoyer de l'argent et pour cela, comme toujours, avoir recours la charité publique. Nous avons pensé qu'une tombola où nous offri rions de jolis lots et où les priz des billets seraient minimes, 10 cents, serait le meilleur moyen de remplir l'escarcelle de nos malheureux compa-

Nous nous permettons donc de sole liciter votre généreux concours pour l'envoi de dons et l'achat de billets pour la Tombola Monstre qui se tirera le #1 avril prochain. Autant que possible, on est prié d'envoyer les lots avant fin mars au président du Comité de Tombola, M. Prosper Gevaert ou au secrétaire-général, M. Jules Grymonpré, N. P. 283 ave. Provencher, St-Boniface. Pour les dons qui pourraient se détériorer on peut envoyer

Nous publierons chaque semaine la liste des dons et les noms des généreux donateurs. Communiqué

BRANCHE DE ST-BONIFACE Souscriptions

Listes antérieures \$1.286 21 Liste M. N. Pirotton Liste L. De Nobele Produit d'une séance au Collège de Saint-Boniface 116 60 Produit d'un concert à Ste-Anne, sous la direction des RR. frères Maristes Le Club Cycliste Belge,

fête chez M. Castelein Liste de souscription présentée par MM. Tryphon Bral et Van den Hameele de la société Van Belleghen et Van Burne de St-Bonifa. ce sur leurs chantiers de Lucerne, B.-C. et remise par M. Pierre Bossuvt.

Liste de souscription M. Van Mol, Swan Lake Souscriptions à 10 piastres

M. E. Milleege Lucerne. Souscriptions à 5 piastres F. Bral, St-Boniface; C. Gillis, Lucerne; F. Rafter, Lucerne; H. Cools, St-Boniface; J. Angus, Lucerne; A. White, Lucerne; J. Fitz Patrick, Lucerne; C. Todel, Lucerne; F. Deleboo, St-Boniface; E. Ghysel, St-Boniface.

Souscriptions à 3 piastres F. Turne, Lucerne; F. Tompson, Lu-

Souscriptions à 2 plastres MM. G. Geldof; L. Vanderbergh; J. Vandenamech; W. Bell; R. Saelens; J. Devolder; G. Ghysel; J. Wake; A. Debrouvver; C. Klinckenwalle; J. Lammens; Ed. Salens; B. Lapaere; J. Verhaeghe: A. Grymonpré, de St-Il est peut-être un peu tard, mais je Boniface: A. Jardien: L. Campbell; J. Dorkyerist; H. Rusiek; J. Engle; A. Cahamson; J. Wocks; A. Thompson; A. Guslancher, de Lucerne, B. C. Souscriptions à 1 piastre

> T. Bevet, de Ste-Amélie: A. Vannaste: Art. Vannaste; Alb. Vannaste; B. Gosselin: A. Haerts: E. Van De. ragh, de Saint-Boniface; G. Eaghon; Bills; F. Ydobelok; M. Kyino; D. Layecki: M. Rumonick; D. Bannarynck; N. Vyperuek; G. Godnsky; H. Valke: R. Van Vawenberghe: Guinn: E. Alsen: G. McMillan: Wales: M. McLead: C. McLead;

Manville; O. Bednaky; C. White; G.

Strurck: M. Cheko: N. Cowey, J.

Kozako: R. Velion: C. Velion:

Brassacel: M. Martinet, de Lucerne; F. Brogan, Lucerne, 0.55, Souscriptions a 50 cents J. Nynisk; P. Pernaysupeck; F. Cantapic; J. Yellow: F. Kentoof; J. Woyney: M. Semanick: A. Duke: D. Zakareski: Zapatoki: P. Runnie; P. Sonielik: F. Kerczuk: F. Below: A. Sorbiry; B. Zorobico; M. Krowski; M.

Soudik; Dyouck. Souscriptions à 25 cents M. Koslna; W. Krasnovou; J. Sotor J. Koschoski; J. Kerezik; M. Kosuk; P. Moroski: M. Gotoski: B. Bobistiki; O. Kreow; K. Kosuko; B. Arabolo; P. Dowey: P. Moski; J. Bedoluk; F

Alewey: J. Trocrecko. N. Protos 0.20; N. Roumaniko, 0.15. Total de la liste Bral et Van den Homecle Montant des recettes à ce 1732 81

Le secrétaire trésorier. J. Grymonpré, N. P. 283, Ave. Provencher, St-Boniface.

L'AIDE DU JAPON

(La Libre Parole)

En présence des tragiques révéla-Rien ne nous aidera mieux à tions sur les crimes allemands qui améliorer notre situation, que de reur, il n'est personne qui n'appelle prendre part à la lutte qui se livre de tous ses vœux la fin de l'affreux dans Ontario. Notre argent en eauchemar par l'écrasement et l'exvoyé aux Ontariens sera l'arme qui termination du sanguinaire et féroce

On songe aux malheureuses populafrançais ont d'être mis, dans tout tions des régions envahies; on pense aux souffrances que doivent endurer les habitants de nos dix départements gémissant encore sous la botte des apaches teutons. On a la foi la plus absolue dans le succès final et l'on se rend compte des héroïques efforts de nos armées qui refoulent pas à pas les barbares terrés dans leurs trous. \$100.00 Mais malgré soi on envisage la possibilité d'interventions heureuses qui pourraient précipiter les choses et hâter le dénouement.

Ai-je besoin de dire que c'est de grand cœur que j'unis ma voix à celle 5.00 de tous nos confrères qui ont réclamé la plus large publicité donnée au rapport officiel relatant les atrocités dont les raffinements de cruauté nous reportent aux âges les plus sombres de l'antique barbarie.

En répandant à profusion ce "Livre rouge" dans les pays qui attendent l'occasion propice pour se joindre aux alliés, ces nations encore hésitantes comprendront qu'il est nécessaire et qu'il est temps que la bête monstrueu se soit traquée et harcelée sans merci que l'heure est venue de mettre un terme à ses effroyables débordements.

Dans les circonstances exceptionnel les dans lesquelles se poursuit le ter rible conflit, on peut sans craindre et sans scrupules mettre en pratique la maxime: "Qui veut la fin veut les moyens". Au nombre de ces moyens, beaucoup pensent à cette coopération des armées japonaises sur les champs de bataille de l'Europe, dont on a parlé à maintes reprises. La question est considérée comme très complexe, mais elle apparaît telle parce que l'on s'ingénie peut être à accumuler des objections pour ajourner indéfiniment la solution.

On l'a dit et on l'a répété, et nous sommes absolument de cet avis, l'intervention du Japon n'est pas indispensable pour la victoire complète des alliés; mais elle constituerait un atout sérieux qui amènerait plus rapidement la débâcle germanique: semble qu'à ce point de vue, rien ne devrait être négligé pour aboutir.

Les chancelleries ont sans doute d'excellentes raisons en s'abstenant de prendre aucune décision à ce sujet elles se heurtent probablement à des difficultés que nous ne soupçonnons pas et que ne soupçonne évidemment pas non plus notre confrère André Chéradame qui a publié dans l'Illus tration un article tout à fait remarquable sur l'intervention japonaise en

Je connais Chéradame depuis longtemps. Notre confrère est un de ceux qui ont proposé pour but à leur vie de connaître à fond le monde sur lequel à vrai dire, la plupart des Français n'ont que des notions assez superficielles. C'est sur place qu'il va étudier la politique et les intérêts dominants de chaque peuple, en prenant le contact direct avec tous les hommes qui exercent une influence sur leur

Avec Bonvalot, Hugues Le Roux et quelques autres, Chéradame est un de ces voyageurs philosophes utiles à feuilleter comme un livre précieusement documenté. Une heure de causerie avec eux vous instruira plus que cinquante volumes qui, pour bien faits qu'ils soient, ne vous apportent des choses qu'une impression décolorée et confuse.

Il avait fondé, il y a quelques an- rait-il ne pas s'enflammer pour l'idée nées, une petite revue l'Energie francaise, dont le titre seul, comme on inouïes, la gloire de l'empire japondit, était tout un programme et déjà, à cette époque, il préconisait - à ti. tre de précaution, à titre préventif la coopération éventuelle des soldats du Mikado sur le vieux continent en

cas d'une attaque de l'Allemagne. ments du Japon envers l'Allemagne Chéradame: "Il y a quelques semaines, balkaniques. C'est néanmoins intéresun journal de Tokio a publié un des- sant à relater : il suppose que 400.000 sin politique intitulé: La chasse au Japonais pourraient être amenés par reproduit les traits caractéristiques environ deux mois; un autre contin-Soldats: un Russe, un Anglais, un rantaine de jours par mer, passant ajuster un tigre bondissant dans la traversant les Carpathes et la Hongrie, D. Dekeuninck, d'Edmonton; MM. C. jungle et ce tigre a la figure de Guil- se joindrait à l'armée du Transsibélaume II."

Ces sentiments d'hostilité n'ont pu depuis lors que s'accentuer. La facon dont le Japon a raffé la colonie de Kiao-Tchéou et la manière un peu rude employée par le Mikado pour répondre au Kaiser: "Le jour où tombera la dernière base de la culture allemande en Extrême-Orient sera l'un des plus glorieux de l'histoire japonaise", ne laissent aucun doute à ce France, en Belgique et en Alsace, ce sujet. 'opinion nippone est d'ailleurs unanimement favorable à la cause des du Rhin Chérédame conclut très jus

Partant de ce principe, Chéradame démontre clairement que le Japon surait un véritable intérêt à intervenir en Europe, non pas, en espérant, comme on a voulu le laisser entendre, la cession d'un port, Hambourg par continent, non pas, en réclamant notre abandon de l'Indo.Chine. Mais le nient pour les Alliés, obtenir une com-

ROGNONS

"Fruit-a-tives" ont prouvé leur valeur dans des Milliers de Cas

RECIT MERVEILLEUX D'UNE **GUERISON MERVEILLEUSE**

L'unique remède agissant sur les Trois Organes auxquels est attribuée la Formation de l'Acide Urique dans le Sang.

Beaucoup de personnes ne se rendent pas compte que la Peau est un des trois grands expulseurs des substances rejetées ducorps. Comme question defait, la Peau débarrase le système d'une quantité plus grande d'urée (substance rejetée) que les Rognons. Les rognons ne sont pas toujours la cause des maladies de rognons, des douleurs dans le dos et de l'âcreté d'urine, mais cela peut être dû au vilain travail de la peau ou à la constipation des

"Pruit-a-tives" ont pour effet de guérir les rognons faibles, malades ou souffrants, non seulement parce que ces tablettes fortifient ces organes, mais aussi parce que "Fruit-a-tives" ouvrent les intestins, adoucissent l'estomac et stimulent l'action de la

"Fruit-a-tives" sont en vente chez tous les marchands à soc. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai, 25c, ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa, vous en enverra, frais de poste payés, sur réception du prix.

NAISSANCE

En cette ville, le 1er mars, la femme de M. Jules Turenne, un

Edmonton Dunvegan and British Columbia Railway

Avis est donné par les présentes que la Edmonton Dunvegan and British Columbia Railway fera demande au Parlement du Canada à la présente ses sion, d'un Acte autorisant la construction et opérer une ligne d'embranchement de quelques endroits sur la ligne principale de son chemin de fer localisé dans les Townships 77, 78 et 79, rangs 3, 4, 5 ou 6, à l'ouest du sixième méridien principal, dans la province d'Alberta, de là dans une direction sud, traversant les terres du district de la Grande Prairie, de là dans une direction sud à un endroit près de la Jasper House, dans la province d'Alberta et pour toutes autres

Daté à Winnipeg, ce 20ème jour de février 1915. 18-23.

PRINGLE & GUTHRIE Avocats à Ottawa.

s'assurerait aussi quelques territoires, quelques îles en Extrême-Orient. La diplomatie a eu maintes fois l'occasion de résoudre des questions beaucoup plus épineuses que celle-là et i y a tout lieu de croire qu'une entente serait possible sur ce point.

Les prétentions du Japon serait-elles d'ailleurs bien considérables? Ne trouverait-il pas déjà une satisfaction morale d'un ordre très élevé dans l'accroissement de prestige mondial qui résulterait pour lui dans sa participation à cette guerre gigantesque?

Comme le dit très bien Chérédame "Le valeureux peuple qui compte tant de descendants des Samouraï pour. d'accroître, dans des proportions nais par une entrée victorieuse à Berlin aux côtés des troupes françaises, anglaises et russes?

Sur la façon dont les Japonnais pourrais coopérer à l'œuvre des Alliés, notre confrère écrit une idée as-Si l'on veut connaître les senti- sez séduisante, mais qui demanderait pour être réalisée le concours efficace des 1907, qu'on lise ce qu'écrivait alors | de la Roumanie et des autres peuples tigre. Sur un éléphant dont la tête le Transsibérien, cequi nécessiterait d'Edouard VII, se trouvent quatre gent japonais viendrait en une qua-Français et un Japonais. On les voit par Suez, débarquant à Salonique et, rien pour attaquer l'Allemagne du Sud

Chéradame énumère avec une incontestable logique les multiples conséquences très avantageuses d'une intervention japonaise conçue dans ce sens. Nous ne pourrions les citer toutes, mais après avoir indiqué que ce mouvement tournant des Japonais né. cessiterait, de la part de l'Allemagne. l'abandon de forces considérables en qui faciliterait à nos troupes l'accès

"La possibilité pour les troupes anglo-françaises de porter la lutte cœur de l'Allemagne, grâce à leur ionetion sur la rive droite du Rhin. avec les troupes japonaises, permettrait aux Alliés d'éviter les horreurs exemple, sur une des mers de notre | de la guerre à la Belgique et aux départements français envahis, ainsi que la conquête violente du reste de 173 25 Japon pourrait, sans grand inconvé- l'Alsace-Lorraine, puisque les places formidables de Metz et de Strasbourg pensation financière qui, pour une lar- seraient tournées, puisque l'obligage part, serait évidemment supportée | tion pour l'Allemagne de se défendre par l'Allemagne vaincue. Le Japon dans son centre même la mettrait

Chambres à Louer, Maisons à Louer, Maisons à vendre, Terrains à vendre ou a scheter, Servantes demandées, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Chambre et pension, Pension d'enfants, Pension d'été, Trouvé, Perdu.

25 cts le pouce par insertion.

Jeune homme désire maison de pension autour du P. O. dans une bonne famille privée. Ecrire conditions au bureau du Manitoba. Lettre B. Silvère. 18-19

A louer, une maison sur la rue Notre-Dame, possession immédiate. S'adresser au bureau du Manitoba.

A louer, une maison sur la rue Thibeault, s'adresser au bureau du Manitoba.

Quart de section aux environs de Woodridge à échanger contre lot de ville. S'adresser au No. 96 rue Aulneau. 18 j. n. o.

Si vous avez une maison à vendre où à louer, n'importe où, n'importe quel prix, n'importe quel loyer, adressez vous à C. A. Gareau, l'agent d'immeubles bien connu. car tous les jours, nous avons des demandes pour achats de proprié-16-j. n. o.

Femme belge, bonne ménagère, cherche à se placer dans une maison sans petits enfants, ou homme veuf. S'adresser rue Langevin 412, St-Boniface Man. 17-20.

A Louer.—Maison de 7 appartements sur la rue Youville. S'adresser à la Cie. Guilbault, Limitée, rue DesMeurons, St-Boniface. Téléphone Main 7442.

Achetez argent comptant. Lisez attentivement et profitez des avantages suivants. Pour jeudi, vendredi et samedi, nous vous of-

3 boites de tomates (3lbs) pour .25 3 lbs biscuits sucrés (mélangés) .25

2 lbs bombons choisis, (assortis) contenant chocolats, crêmes, etc., pour 7 barres savon Royal Crown pour .25

Citrouille, boite pesant 3 lbs. pour .10 Beurre pour la cuisine, (par 5 livres) la livre Beurre de Beurrerie, 1ère qualité,

la livre Beurre de Crêmerie, 1ère qualité, la livre

Graisse pure, la livre .15 Choux, la livre :02 Navets, au minot (60 lbs) .40

.05

BOIS DE CORDE:

Grape fruit, chacun

Epinette rouge, tamarac, la corde (délivrée): \$4.50 et \$5.00. Tremble sec, la corde (déli-

vrée): \$3.50. Les commandes reçues par le courrier, seront promptement expédiées. Termes: Au comptant seulement. Téléphone: Main



BUREAU DES TERRES DU DOMI-NION, DISTRICT DE WINNIPEG

AVIS Avis public est par les présentes donné que le et après le 22 mars 1915, les terres à culture suivantes seront mises à la disposition du public qui voudrait faire ses entrées comme

Excepting therefrom all school and Hudsons Bay Co. lands and land within the mile strip set apart by order in Council of 13th December, 1912 for Hudsons Bay Railway and all

vraisemblablement dans la nécessité d'étacuer au plus vite la France et la Belgique, puisque la rétrocession de l'Alsace-Lorraine à la France devieudrait une conséquence fatale de !a défaite imposée au cœur même de-

l'Empire allemand. C'est là évidemment une raison d'hu. manité, une raison de cœur qui a son, importance et qui devrait faire pencher la balance vers une solution conforme au vœu de beaucoup.

lands comprised within timber berths. Daté à Winnipeg, 17 février 1915. L. RANKIN.

Edouard DRUMONT.